

Faire l'Église du Christ



Nous aimons notre Eglise avec ses limites et ses richesses, c'est notre Mère.
C'est pourquoi nous la respectons, tout en rêvant qu'elle soit toujours belle :
une Eglise où il fait bon vivre, où l'on peut respirer, dire ce que l'on pense, une Eglise de liberté.
Une Eglise qui écoute avant de parler, qui accueille avant de juger, qui pardonne sans vouloir condamner, qui annonce plutôt que de dénoncer. Une Eglise de miséricorde.

Une Eglise où le plus simple des frères comprendra ce que l'autre dira, où le plus savant des chefs saura qu'il ne sait pas, où le peuple se manifestera. Une Eglise de sagesse.
Une Eglise où l'Esprit Saint pourra s'inviter parce que tout n'aura pas été prévu, réglé et décidé à l'avance. Une Eglise ouverte.
Une Eglise où l'audace de faire du neuf sera plus forte que l'habitude de faire comme avant.
Une Eglise où l'on pourra prier dans sa langue, s'exprimer dans sa culture, et exister avec son histoire.
Une Eglise dont le peuple dira non pas « Voyez comme ils sont organisés » mais « Voyez comme ils s'aiment ».
Eglise d'ici et d'ailleurs, Eglise des banlieues, des rues et des cités, tu es encore petite, mais tu avances. Tu es encore fragile, mais tu espères. Lève la tête et regarde : le Seigneur est en toi.

(9 octobre 93) de Guy Deroubaix, évêque de Saint-Denis, décédé en janvier 1996.